

L'annexe en L adossée à la maison d'origine a été revêtue d'un double chevronnage en red cedar, qui va grisonner avec le temps et s'harmoniser avec le badigeon gris de la façade en brique. Devant la fenêtre de Chloé, la fille de Stéphanie et Arnaud, les lattes disposées à intervalle régulier forment un claustra qui renforce le côté cocon de la chambre.

De la construction à la rénovation

Stéphanie Bolle et Arnaud Neuville s'étaient embarqués corps et âme dans la construction de leur nouvelle maison. Pourtant, le résultat final n'était pas tout à fait à la hauteur de leurs espérances. Forts de cette expérience, ils se sont adressés aux architectes de Buro 5 pour entamer un nouveau projet, de rénovation cette fois.

Texte : Delphine De Riemacker - Photos : Jonah Samyn

Après quelques années de location, Stéphanie et Arnaud aspiraient à une maison bien à eux, avec beaucoup d'espace pour ne pas vivre à l'étroit. Comme tant de jeunes couples, ils ont cherché un terrain, puis ont entrepris de construire leur demeure par leurs propres moyens. « Nous avons repéré une maison qui nous plaisait et nous avons demandé à mon papa d'en reproduire les plans », explique Stéphanie. Bien sûr, nous sommes passés par un architecte pour introduire le permis de bâtir. Mais c'est parce qu'il le fallait bien. À l'époque, nous ne voyions pas l'intérêt d'une telle dépense. Après quelques années, nous nous sommes rendu compte que nos priorités avaient changé. La maison ne nous correspondait plus vraiment, nous désirions une habita-

tion davantage à notre image et totalement achevée, avec une attention accrue portée aux finitions. »

Priorité aux finitions

De petites frustrations en grands énervements, l'idée de déménager a germé chez ces passionnés de briques. « J'adore les magazines de déco et d'architecture », nous confie Arnaud. « J'avais eu l'occasion de voir certaines réalisations de Buro 5, sur papier et en réalité. Leur approche nous parlait beaucoup. » Dès lors, lorsque le couple est tombé amoureux d'une petite maison mitoyenne dans le centre de Jambes, c'est tout naturellement qu'il a pensé à ce bureau d'architectes namu-



En haut : Lorsque la porte de la cuisine est ouverte, la perspective du hall d'entrée se prolonge jusqu'au fond du jardin.

En bas : La tablette installée dans un coin perdu de la cuisine peut être utilisée comme planche à repasser ou comme bureau. Les armoires aménagées sous la tablette et habillées avec les mêmes façades que le reste de la cuisine cachent habilement la machine à laver et le sèche-linge.

Page de droite : Les grands miroirs et les gorges de lumière disposés au-dessus agrandissent les dimensions du hall d'entrée. L'escalier existant a été simplement repeint en blanc pour apporter plus de fraîcheur. L'association avec le bleu crée un petit effet marin.

rois pour l'accompagner dans son nouveau projet de rénovation. « Notre précédente expérience nous a été d'une aide précieuse puisqu'elle nous a permis de cibler et d'exprimer plus précisément nos attentes. Mais pour mettre en scène nos désirs d'espace, de fluidité et d'esprit contemporain, nous avons besoin d'un architecte capable de capter l'essence de nos goûts et aspirations. Nous nous étions fixé des règles suite à la construction de notre première maison », précise Stéphanie. « Tout d'abord, nous ne voulions plus investir autant de temps et d'énergie en réalisant les travaux nous-mêmes. Ensuite, nous aspirions à une maison parfaitement achevée. Nous avons pu constater combien l'absence de finitions dénature une habitation. Nous étions prêts à vivre dans un espace plus petit à condition qu'il soit mieux pensé et aménagé. »

Cuisine multifonctionnelle

Avant leur arrivée, la maison n'avait plus été rafraîchie depuis de nombreuses années. Elle avait clairement besoin d'un sérieux coup de neuf. Comme il s'agissait d'une maison relativement compacte, Christophe Joassin, architecte d'intérieur, éclairagiste et responsable du projet pour Buro 5, a d'abord cherché à agrandir l'espace au rez-de-chaussée. Le mur qui compartimentait ce niveau a ainsi été supprimé pour créer un grand volume où serait installée la cuisine. « C'est vraiment la pièce centrale de la maison », constate l'architecte. « En plus d'y préparer les repas, on y mange, on y consulte ses mails... Bref, c'est le vrai cœur de l'habitation. » De fait, la pièce s'organise autour d'un grand îlot blanc qui fait à la fois office de plan de travail et de table à manger. D'un côté de l'îlot, le mur est occupé par un long pan d'armoires dans lequel est intégré le plan de cuisson. « Comme la maison est assez petite, nous





En haut à gauche : Le mur jaune canari de la cuisine se prolonge jusqu'au salon, où il comporte une niche en gyproc pour la télévision. Les propriétaires ont l'intention d'y installer un insert au gaz dans le futur. En attendant de trouver le bon modèle, les raccords ont déjà été prévus afin d'éviter des travaux de démolition. L'alignement des spots accentue la communication entre les deux pièces lorsque la porte est ouverte.

En haut à droite et en bas à gauche : La poutre métallique laissée apparente marque le passage entre la maison d'origine et l'extension qui y a été faite par le passé. L'architecte a conservé le volume mais son état de délabrement était tel qu'il a fallu la démolir pour la reconstruire à l'identique.



voulions beaucoup de placards pour optimiser l'espace. » Un renforcement forme un coin de lecture improvisé et apporte une touche de couleur grâce au choix d'un jaune canari pour en orner le fond. De l'autre côté de la pièce, parallèlement à ce pan d'armoires, une tablette blanche disposée le long de la façade mitoyenne fait miroir. En plus de servir de bureau, cette tablette dissimule habilement la présence d'un lave-linge et d'un séchoir derrière des façades identiques à celles utilisées dans la cuisine.

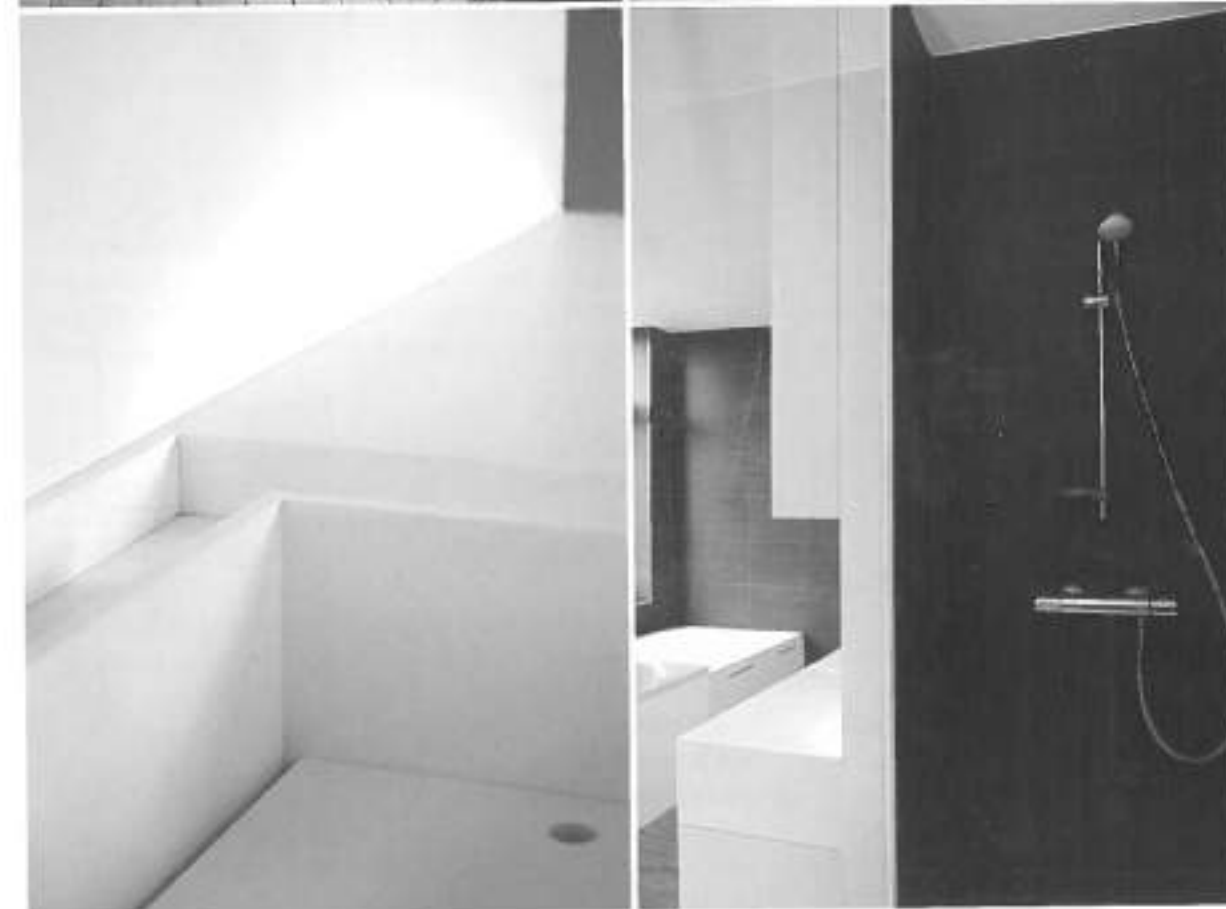
Extension reconstruite

Côté rue, la cuisine est séparée du petit salon par une porte coulissante suspendue à un rail. Les deux volumes ne s'inscrivent pas moins dans la continuité l'un de l'autre grâce à l'alignement des luminaires encastrés dans le plafond, le revêtement de sol en béton coulé d'une seule pièce et la discrétion absolue de la porte qui disparaît dans le mur lorsqu'on l'ouvre. À l'arrière de la maison, la pièce centrale donne sur une terrasse en ipé et un petit jardin de ville à travers deux grandes baies vitrées faisant pénétrer la lumière à l'intérieur. « La deuxième moitié de la cuisine se trouve en réalité dans une ancienne extension faite par le passé à la maison d'origine », remarque l'architecte. « Mais elle était

dans un tel état que nous avons préféré la démolir pour la reconstruire sur des bases saines. Comme la façade devait être isolée, j'ai proposé la mise en place d'un chevronnage en bois. C'était une manière d'atténuer l'asymétrie des fenêtres et de créer un effet de masse. »

Lieux de vie

Autre intervention remarquable dans cette rénovation : toutes les hauteurs de plafond ont été égalisées. « Cela nous a permis d'une part d'y intégrer les éléments techniques et de créer des gorges lumineuses dans le hall d'entrée et le hall de nuit », précise Christophe Joassin. « D'autre part, c'était l'occasion d'uniformiser les différents volumes de la maison pour obtenir une certaine homogénéité. » Au premier étage, dans ce qui était trois petites chambres, une vaste chambre parentale et une spacieuse salle de bains familiale ont été aménagées dans le même esprit que le rez-de-chaussée. La chambre communique par une porte coulissante avec la salle de bains aux perspectives généreuses. « On a réussi à créer une impression d'espace en travaillant avec de hauts miroirs, un lavabo en Corian tout en longueur et des carreaux en grès cérame XXL sur les murs. » Force est de constater que la cuisine et la salle de bains occupent une part non négligeable de mètres carrés. « C'était une volonté que je



En haut à gauche : Tous les planchers d'origine ont été conservés au premier étage, même dans la salle de bains. Ils ont été débarrassés de leur vernis jaspé pour ensuite être traités avec une huile blanche. Les appuis plafonnés des fenêtres ont été protégés avec des tablettes en verre.

En haut à droite et en bas à gauche : Le mobilier de la salle de bains a été dessiné sur mesure par Christophe Joassin. Le lavabo en Corian comporte une rainure bien pratique pour disposer les brosses à dents et autres accessoires indispensables. Derrière les miroirs se cachent de hautes armoires de rangement.

En bas à droite : La douche et les murs de la salle de bains ont été carrelés avec des carreaux de grès cérame italien de 30 x 60 cm.

En haut : Dans la chambre parentale attenante à la salle de bains, l'allège de la fenêtre a été supprimée pour créer une terrasse où ils pourront prendre le petit déjeuner.

En bas : Derrière la porte coulissante qui sépare la chambre de la salle de bains, le mur comporte une série d'armoires faisant office de dressing.

'La vaste chambre parentale et la spacieuse salle de bains ont été aménagées dans le même esprit que le rez-de-chaussée'

partageais avec les propriétaires », confirme l'architecte. « Stéphanie et Arnaud désiraient une salle de bains assez grande pour pouvoir y disposer un fauteuil dans le futur. Pour ma part, c'est quelque chose que je prône depuis toujours, dans tous mes projets : ces deux pièces sont essentielles dans notre mode de vie. Il ne faut en aucun cas les négliger. »

Totale confiance

Christophe insiste par ailleurs sur le rôle du hall d'entrée. « C'est la première chose que les visiteurs perçoivent. En soignant cet espace, vous créez une plus-value dans l'habitation. » Ainsi, pour combler l'étroitesse du couloir de cette maison, l'architecte a fait placer trois miroirs surdimensionnés sur l'un des murs. La lumière tamisée émanant de la gorge lumineuse aménagée au-dessus est ainsi diffusée plus largement, tandis que la perspective de l'escalier s'en voit renforcée. Pour apporter une touche de fraîcheur à l'ensemble, Christophe Joassin a suggéré de peindre l'escalier existant en blanc, palette qu'il a ensuite complétée d'un bleu turquoise soutenu. « Nous voulions des couleurs vives, mais quand l'architecte nous a proposé le bleu et le jaune de la cuisine, nous étions un peu réticents », admet Stéphanie. « Mais comme, tout au long de la rénovation, ses conseils s'étaient avérés en parfaite adéquation avec nos idées, on a décidé de le suivre jusqu'au bout et d'oser le pari. On n'a pas été déçus ! »



Fiche d'identité

Architecte et architecte d'intérieur : Christophe Joassin – Buro 5

Année de construction : 1930, rénovation en 2010

Méthode de construction : traditionnelle

Superficie du terrain : 275 m²

Surface habitable : 170 m²

Valeur K : non calculée

Niveau E : non calculé

Budget : non communiqué

Matériaux & équipements

Façades : brique recouverte d'un badigeon gris Trimetal à l'avant, chevrons en red cedar à l'arrière

Toitures plates : Derbigum

Sols : carrelage grès cérame (hall d'entrée, toilettes au sous-sol), béton coulé (salon, cuisine/séjour), planchers en sapin type pich-pin (chambres à coucher, salle de bains)

Menuiserie extérieure : châssis en aluminium Reynaers à rupture thermique (RAL 9007 coatex, réf. 799T07), vitrage SGG Climapius Ultra N (k 1,1)

Cuisine : cuisine Zecchinon Kristal blanche, évier Luisina, robinet Luisina, appareils électroménagers Smeg

Salle de bains : mobilier sur mesure en stratifié Resopal, lavabo en Corian

Isolation : 8 cm d'Eurothane (Recticel Insulation) sur les murs, 5 cm d'Eurothane (Recticel Insulation) sur les sols, 8 cm Jackodur (Jackson Insulation) dans la toiture

Chauffage et eau chaude sanitaire : chaudière à gaz à condensation Renova Bulex

Ventilation : extracteur Soier & Palau

Double chevronnage en bois

La façade arrière de la maison vaut assurément le coup d'œil pour son remarquable revêtement en bois. L'annexe en L adossée à la maison a en effet été recouverte d'un double chevronnage en red cedar. Une première série de chevrons de 6 x 6 cm a d'abord été fixée verticalement à même la brique à l'aide de clous en inox invisibles. Dans un second temps, des lattes de même dimension ont été clouées horizontalement sur cette première structure, en respectant un intervalle de 6 cm, créant ainsi une certaine profondeur. Ce deuxième lattage masque les 8 cm d'isolation en polyuréthane posé entre les chevrons verticaux. Le red cedar a été choisi pour sa longévité dans le temps. « Contrairement aux bois durs, qui se fissurent et se déforment plus facilement, le red cedar est un bois léger qui va se maintenir dans le temps », atteste Christophe Joassin. L'utilisation de bois en façade comporte toutefois certaines contraintes. L'étanchéité des évacuations d'eau doit par exemple être particulièrement soignée pour éviter l'apparition de taches et d'auroles. Lorsqu'on l'applique sur différentes façades, il faut également avoir conscience que le bois vieillira différemment selon l'orientation et l'exposition. « Tout est une question d'entretien », conclut l'architecte. « Si dans dix ans, les propriétaires constatent que leur façade a mal vieilli, il sera toujours temps d'appliquer uneasure d'uniformisation qui en prolongera la durée de vie. Tout comme une façade peinte doit être régulièrement rafraîchie. »

